

C'est avec grand plaisir que nous accueillons Jerusalem In My Heart, concert proposé en collaboration avec l'excellent label grenoblois [reafforests], actuellement en résidence au Ciel, fameuse salle de concert grenobloise à l'origine de nombreux coups de coeur musicaux au sein de notre équipe... Tout cela ne peut qu'augurer une excellente soirée aux spectateurs qui auront la chance d'être présents ce soir là (attention la jauge est limitée...) A jeudi !

Jerusalem In My Heart

C'est en grande pompe que le label [reafforests] a décidé de démarrer la saison 2014/2015 en invitant le groupe Jerusalem In My Heart, tout droit venu de la prestigieuse écurie montréalaise Constellation. Ambient instrumentale baignée dans un tissu electro des plus délicats, projections profondes et délicieuses, le duo livre une performance immersive extraordinaire et c'est donc très logiquement que le CAB s'est imposé pour accueillir un pareil évènement. En première partie, l'excellent Romain de Ferron (label BLWBCK) fera résonner ses nappes organo-mystiques et offrira par là même une parfaite introduction au voyage sensoriel que constituera cette soirée.

<http://www.youtube.com/watch?v=L5vZwjxBRHE>

Informations pratiques :

Jerusalem In My Heart + Romain de Ferron

Jeudi 30 octobre à 20h

Tarif : 10 euros (trajet en téléphérique inclus)


La billetterie ouvrira ses portes le soir même en gare du téléphérique à partir de 19h15.



■ En cours : Thomas Julier & Nick Oberthaler "The blackbird must be flying."

Treize strophes, autant d'histoires et de situations toutes reliées par le symbole du merle. Ce n'est pourtant pas de cette symbolique que Nick Oberthaler et Thomas Julier s'inspirent pour leur exposition commune. Ce qui les a intéressés dans ce poème de Wallace Stevens, c'est cette manière dont l'auteur superpose par cercles concentriques, l'on pourrait dire par couches, sa narration, reliant la nature évoquée au commencement à la société humaine avant de revenir à son point de départ, l'environnement neigeux rare évoqué dans la première strophe. Si chaque part du poème possède sa propre règle d'écriture, toutes pointent à chaque fois dans la direction du merle, élément focal de ces histoires. Ainsi chacune des treize manières de regarder ce merle semble comme une réalisation nouvelle de l'imagination poétique de son auteur.

Le concept que les deux artistes ont développé pour leur exposition s'inspire de ces éléments. C'est donc un projet à multiples facettes qu'ils ont conçu pour le centre d'art bastille, un projet qui s'appuie singulièrement sur le rôle central que joue la scénographie des expositions dans leur travail respectif. Car plutôt que de chercher un affrontement cacophonique des sens et des significations, ils ont préféré une ambiance silencieuse, un peu contemplative qui donne l'occasion au visiteur de se concentrer sur les nombreux détails qui rythment cette exposition.



The blackbird must be flying.

En cours : Hugo Scibetta_Project room

Dans la droite ligne de ses recherches plastiques, l'exposition conçue par Hugo Scibetta s'empare de la notion d'image et d'exposition pour les déconstruire afin d'en appréhender le fonctionnement. Il a ainsi choisi de présenter un temps de pause dans son processus de travail, comme un entre deux entre la matière et le temps. Matière des images qui sont ici décomposées et recomposées pour n'en retenir que l'étude. Temps arrêté de la composition dans l'espace, comme un arrêt sur image justement, comme un retour en arrière vers les origines de la scénographie. L'on pourrait presque dire qu'il agit ici comme un archéologue de sa propre démarche, présentant un espace de fouille tant physique que mental où le visiteur s'égaré, à la recherche des origines d'un travail concentré sur la construction d'une nouvelle matérialité à l'œuvre à l'heure de l'art post-internet.



Soutenez le CAB !

Depuis son ouverture, le Centre d'Art Bastille nécessite un budget de fonctionnement de l'ordre de 90000 euros. Or nos recettes et nos subventions ne nous fournissent que 75 % de nos besoins réels. Nous devons donc trouver chaque année près de 15000 euros pour assumer nos missions de centre d'art auprès de donateurs privés.

Etant reconnu d'intérêt général, le CAB peut recevoir des dons défiscalisables de la part de particuliers et d'entreprises. Tout donateur particulier peut bénéficier d'une réduction d'impôt égale à 66% de son don dans la limite de 20% de son revenu imposable. Un particulier qui décide de verser 200 euros au CAB bénéficiera d'une réduction d'impôt de 66%, soit 132 euros. Le coût réel de son don sera de 68 euros.

Vous pouvez ainsi faire un don au CAB de 10, 15, 20, 50, 100 euros ou plus et bénéficier d'une réduction d'impôt. Ce don vous permet aussi de "cibler" vos impôts au bénéfice d'une activité choisie. En contrepartie, vous recevrez un reçu fiscal à joindre à votre déclaration d'impôt.

Vous pouvez aussi adhérer au Centre d'art bastille et ainsi apporter votre soutien d'une manière différente : l'adhésion ne coûte que 10€ et vous donne accès aux expositions en avant-première.

Pour faire un don, c'est [ici](#) !



Centre d'Art Bastille

www.cab-grenoble.net

contact@cab-grenoble.net

Tél. : 04 76 54 40 67

Lieu d'expo : site de la Bastille - Grenoble

Accès en téléphérique - infos

www.bastille-grenoble.com



Rejoignez le CAB sur facebook

> facebook.com/cab-grenoble

Le CAB est régi par l'association LIA (Lieu d'Images et d'Art), reconnue d'intérêt général, nos ressources proviennent de subventions publiques, des dons défiscalisables d'entreprises ou de particuliers, et de nos recettes propres.

Le CAB reçoit le soutien de :



[Ville de Grenoble](http://ville.grenoble.fr)



[Ministère de la Culture et de la Communication / DRAC Rhône- Alpes](http://www.culture.gouv.fr)

Rhône-Alpes Région

[Région Rhône-Alpes](http://region-rhone-alpes.fr)



[Conseil général de l'Isère](http://www.isere.fr)